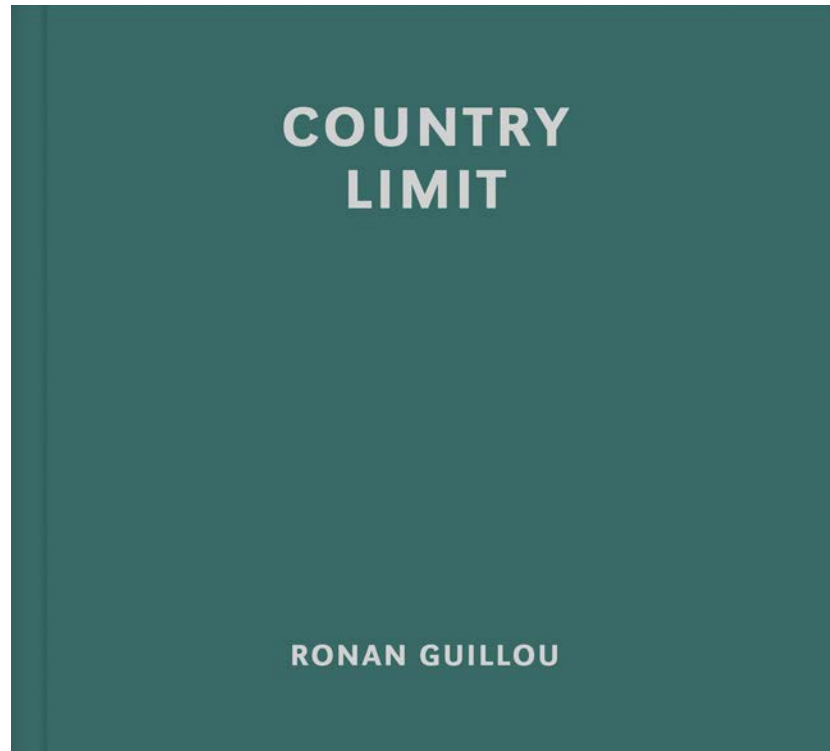


Ronan Guillou | Country Limit

© December 01, 2015 - 07:26



Deux parrains, et non des moindres, éclairent en deux langues ce corpus d'images alignées sans effet photographique particulier, au premier degré qui convient au documentaire. Michel Poivert ancre le travail de Ronan Guillou dans le paysage de la photographie américaine contemporaine, quand Bill Kouwenhoven tente d'abord de chercher les clefs qui permettraient de bien l'appréhender. Le lecteur trouvera sa propre voie, de la même manière qu'au cinéma il se laisse entraîner par le film. Or, le livre n'est pas vraiment de ceux qu'habitent l'optimisme ou la joie d'exister. Country Limit, le vocable qui signale aux Etats-Unis le territoire des villes que vous traversez, c'est aussi la peinture d'un état social des lieux fondé sur les petits bonheurs d'une classe moyenne rurale, sur l'exclusion aussi, sur la marge, sur le désert et même, pour une tombe dans le désert ou pour un malheureux oiseau déplié en bord de route, sur la mort. Les photographies de Ronan Guillou sont belles, comme sont impressionnants ses horizons arides, ses portraits de ruraux plus ou moins laissés pour compte, et qui l'assument dans leur existence, sans gloire ni révolte, formant une communauté sans limite, dans laquelle les chiens ont droit de cité. Au bout du compte, le malaise qui point à l'ouverture du livre se dissipe pour laisser s'installer l'idée d'un bonheur que les personnages ne partageront pas avec le lecteur, comme si le travail de Ronan Guillou imposait avec force une distance, une barrière qu'il faut mériter de franchir comme une Country limit.

Hervé Le Goff

•Ronan Guillou. Country Limit, 128 pages 26x24cm, 77 photographies couleur. Textes de Michel Poivert et Bill Kouwenhoven, version bilingue français-anglais, éditions Kehrer, relié, 40 euros.